

Mythologie, Paris, 1627 - X [73] : D'Ixion

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[73\] : De Ixione](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[73\] : De Ixione](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[73\] : D'Ixion](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 17 : D'Ixion](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - X [73] : D'Ixion, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1333>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1071

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Ixion](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

vn iour telle abondance de biens, & iouyssant de tel contentement & prosperité, qu'elle eust peu souhaiter, puis derechef en mesme iour despoüilee de tout cet heur là, pour auoir voulu brauer les Dieux. Semblablement Thamyris trop arrogant à cause de son excellénce en l'art Poétique, pour auoir osé contestez avec les Muses, souffrit telle punition que meritoit sa temerité. Car il n'est pas conuenable de se trop affliger en aduersité, ny se trop enorgueillir en prosperité: ains estre sobre & moderé en lvn & l'autre estat, parce que nul bien ne nous auient que de par luy; car il démet les puissans de leur siege, & exalte les humbles. Marsias aussi ne fut pas legerement chastei pour auoir voulu faire du pair & compagnon avec le Dieu duquel il auoit appris la Musique. Parceillement Arachné fut muez en araigne, pour ce qu'elle fut tant outrecuidée que de defier la Decise qui luy auoit appris l'artifice de tistre & de trauailler à l'aiguile.

D'Ixion.

D'Autre part ils ont sagement mis en auant plusieur's fictions pour la tranquillité de nos esprits, car ils n'ont seulement reptis ceux lesquels enorgueillis de leur felicité presente s'abandonnent à cravuté & vaine gloire, ny seulement incité les hommes à liberalité: mais aussi pour dechasser & bannir de nos ames l'ambition & l'enuie, tres-poignans & dangereux aiguillons pour nous induire à mal-faire, & pour reptimer cette cōuoitise charnelle à laquelle nous sommes tant enclins, ils ont dit qu'Ixion pour auoir attenté contre l'honneur de sa Dame fut precipité du Ciel aux Enfers, ce que quelques-vns rapportent à l'histoire. Mais ce qu'il fut garrotté contre vne roue qui le tourneboule continuellement, cela ne se peut accōmoder à l'histoire. Car Ixion chassé de la Cour du Roy duquel il voulut suborner la femme, deuant le plus miserable homme du monde, d'autant qu'vne perpétuelle ambition & enuie le boureloient sans cesse. Car ceux qui bruslent de vaine gloire, comme épris d'une image de vertu, ne font iamais rien ny de beau ny de louable, mais il faut que par nécessité ils s'abandōnent à plusieurs actes illegitimes & indignes de gens d'honneur, & qu'ils obeyssent à beaucoup de concupiscences, & à toutes les affections qui leur chatoüillent l'ame. Dauantage cette Fable tend à nous faire apprendre, que ceux qui par moyens illégitimes ont acquis des honneurs & grades, tant soient-ils sublims, n'en iouysent iamais longuement, car ce n'est que par vertu que l'on peut garder ses estats & dignitez.

De Sijyph.

Plus-après pour reprimé le babil des causeurs, ils ont enseigné que Dieu venge toute iniquité, punissant ceux aussi qui ne